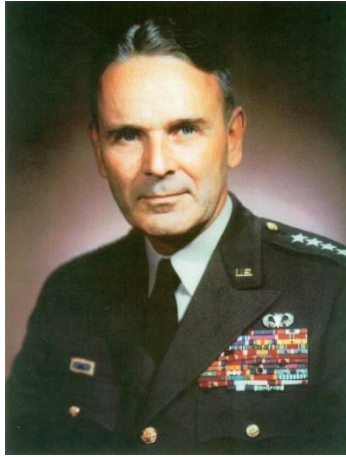


Maxwell Davenport Taylor * 101st Airborne Division (reprend ses fonctions de titulaire à la place du Général Anthony C. McAuliffe, le 28 décembre 44).

Maxwell D.Taylor (Keytesville, Missouri, le 26/8/191 – Washington DC, le 19/4/1987).



Taylor décide très tôt d'embrasser la carrière militaire. Excellent en langues, parlant le latin, le grec, le français et l'espagnol, il réussit l'examen d'entrée à West Point mais rate celui de l'Académie navale d'Annapolis en raison de lacunes en géographie.

En 1925, il épouse Lydia Gardner Happer, avec laquelle il a ensuite deux fils, John Maxwell et Thomas Happer Taylor

Brillant étudiant, plus jeune diplômé de sa promotion en 1922, il rejoint le Corps du Génie comme second lieutenant, avant d'être affecté dans le Maryland, puis à Hawaï et dans l'État de Washington.

En 1935, il devient capitaine à la *10th Artillery Division*. Poursuivant une carrière plus diplomatique que militaire au sein de l'US Army, il est affecté à Paris puis il devient professeur de français et d'espagnol à West Point, avant d'être envoyé à l'Ambassade des États-Unis de Tokyo pour y apprendre le japonais.

En 1939, il est attaché militaire à Pékin

Au début de la guerre, Taylor est chef d'état-major du Général Ridgway, commandant la 82^e Division d'infanterie US, division ensuite transformée en division aéroportée. Il est promu général en 1942, et participe, avec sa division, à l'invasion de la Sicile et de l'Italie en juillet 1943.

En 1943, en raison de ses compétences diplomatiques et linguistiques, Taylor est envoyé en mission secrète à Rome pour coordonner avec le gouvernement italien un parachutage de la 82^e Division aéroportée.

Le général Eisenhower a affirmé plus tard que « les risques qu'il prit étaient plus grands que ce que je ne demanderais jamais de prendre à aucun autre agent ou émissaire pendant la guerre ».

Plusieurs dizaines de kilomètres derrière la ligne de front, Taylor est en effet tenu de porter son uniforme américain, pour ne pas être considéré comme espion en cas de

capture. Il rencontre le nouveau Premier ministre italien, le maréchal Pietro Badoglio : un parachutage à proximité de Rome est envisagé pour prendre la ville.

Mais, les troupes allemandes manœuvrent pour tenir les zones de largage prévues ; Taylor informé adresse alors un message au commandement américain pour demander l'annulation du parachutage, ce message arrive à temps, bien que les avions aient déjà décollé, ce qui évite une probable mission suicide.

La mission dangereuse accomplie par Taylor à l'arrière des lignes ennemies attire l'attention du commandement allié. Il est nommé Commandant de la 101^e Division aéroportée US, en cours d'entraînement en Angleterre, après la défection de son 1^{er} Commandant, William C. Lee, atteint par une crise cardiaque.

Dans la nuit du 5 au 6 juin 1944, Taylor saute sur la Normandie avec ses hommes, et participe à la Bataille de Normandie. Il commande la 101^e Division aéroportée pendant le reste de la guerre, notamment au cours de l'opération Market Garden ; il est néanmoins absent au moment du plus haut fait d'armes de sa division, le siège de Bastogne, pendant la Bataille des Ardennes : il est en effet retenu par une conférence d'état-major aux États-Unis et son intérim est assuré par le commandant d'artillerie de la division, Anthony McAuliffe.

Le général Taylor qualifie ensuite la défense de Bastogne comme étant le "point d'orgue" des actions de la 101^e Division aéroportée au cours de la guerre ; et il considère son absence comme étant un de ses plus grands regrets.

De 1945 à 1949, Taylor est nommé surintendant à West Point ; puis commandant des troupes alliées stationnées à Berlin, entre 1949 et 1951.

En 1953, il participe à la guerre de Corée. De 1955 à 1959, il est *Chief of Staff of the United States Army*, succédant au Général Matthew Ridgway. Il se retire du service actif en juillet 1959. Il reprend le service actif à la demande de Kennedy.

Le 1^{er} octobre 1962, ce dernier le promeut Chef d'État-Major des Armées des États-Unis — fonction qu'il occupe jusqu'en 1964. Il démissionne à nouveau de l'armée et devient ambassadeur des États-Unis au Sud-Vietnam, de 1964 à 1965. Il devient ensuite conseiller spécial du président Johnson de 1965 à 1969. Le général Taylor meurt une quinzaine d'années plus tard à Washington, D.C. le 19 avril 1987. Il est enterré au cimetière national d'Arlington.